

HCl. L'individu hyperchlorhydrique antérieurement, perd l'appétit, présente tous les signes d'une gastrite chronique: il est hypochlorhydrique.

Avec quelles affections pourrez-vous confondre la gastralgie? Le diagnostic en semble facile. Mais je vous ai dit que la douleur apparaissait environ une heure après le repas. Eh bien, dans la colique hépatique, la douleur se produit à peu près au même moment, alors que la bile afflue dans le duodénum. Il y a donc là une cause possible d'erreur. Je sais bien que, ultérieurement, l'ictère pourra apparaître et le diagnostic sera gastralgique", dont le diagnostic n'est pas toujours aisé. Mais, en cherchant bien, vous constaterez: qu'il y a non seulement de la douleur spontanée au creux épigastrique, mais aussi de la douleur provoquée au niveau des insertions du diaphragme à droite, c'est-à-dire sur les expansions terminales du phrénique. Ces douleurs peuvent irradier vers le cou et l'épaule "droite". Elles n'existent pas dans la gastralgie simple. Notre malade du No 14 de la salle Trousseau n'a pas de douleur au niveau du phrénique; elle n'en éprouve que sur le trajet cervical du pneumogastrique "gauche". Donc, dans la colique hépatique, deux sortes de douleurs: celle du pneumogastrique "droit" et celle du phrénique "droit"; au contraire, dans la gastralgie, douleur du pneumogastrique gauche, mais qu'il faut savoir chercher.

Vous pourriez encore penser à l'ulcère simple. Parfois vous serez sur la limite de l'affection. On dira "ulcère simple" si la douleur est presque permanente, et non périodique, comme dans la gastralgie, si cette douleur s'accompagne d'irradiation vers le point du rachis correspondant au creux épigastrique, enfin s'il survient des vomissements de sang pur ou à demi digéré, s'il y a du melana. Dans l'ulcère simple encore, vous noterez toujours une élévation de la température locale; prise chez un individu bien portant, elle est, au creux épigastrique, de 35°5; dans l'ulcère simple, vous constaterez une élévation d'un demi-degré, et quelquefois deux degrés; et, en dehors de cette hyperthermie locale, habituelle, il y a encore surélévation au moment des crises douloureuses, et le thermomètre peut alors marquer 38°. Cette élévation de température indique un processus actif, une poussée congestive qui se fait au moment des accès de douleur; on conçoit que cette poussée peut